le Familles Choisies VENDUE AU-

COUTANT nt seulement, pendant les vre. Venez tôt et assurez

EVILLE

ie George.

LIQUEURS.

Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

Rue Sparks

N DE FER

ATLANTIQUE.

ır de l'An.

occursions seront émis de 5,21890 et de Décembre 31, 1891 à un prix Un Tiers de Premiere Classe écembre, bon pour reveni 31 Décembre 1890 et du 1 bons pour revenir le 2 de rix

Un Tiers de Premiere Classe. IRONT DE LA GARE DE LA IN COMME SUIT!

IN COMME SUIT!
L'EXPRESS DE MONT
REAL rapide arrêtant
as entre Ottawa et le Côla jonction du Côtean avec
d Tronc pour l'Ouest, et à
s les trains pour l'est, et
contréal à 11.35.

L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant

LIN, C. J. SM1TH, néral. Agent Général des Passager

LA ITEUR ST

NNERIES

Il & Cuzne

T DUKF, CHAUDIER

11-87-88;

R MCV MATY

URBAU: -

e d'Ecole.

niere Classe

BLOC RUSSELLTE

tation Directe. an No. E RIDEAU. VIS

A. E. LUSSIER.

-BUREAU-Argent a Preter.

AVOCATS,

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilère d

res de Chaussures chez

TOUJOURS EN MAIN

NAP. BOYER.

TAILLEUR COUPEUR

Manteaux de Dames une Specialite

PHARMACIEN

Coin des rues Ridesu e Cumberland,

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA, LUNDI 9 FEVRIER 1891

ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA. Un An (7 Ville \$ 2.00 Un An par la Poste \$ 1.00

LA VALLEE DE L'OTTAWA

LE NUMERO 2 DENTS

:-Cartes Professionnelles-: Lectures du Soir

12eme.ANNEE No. 16

ABONNEMENT

LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00

Un An par la Poste \$ 3.00

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, 'L.L.B. AVOCAT, Etc.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS A-VIS L'He

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC.

—BUREAU—

Les Meilleures CHARBON
Qualites de CHARBON T.J. Brigham J. C. Browne & Cie. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

Walker, McLean & Blanchet

olliciteurs, Agents Parlemen

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COI)
SUPREME NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A T. SNOW.

Portes, Chàssis et Jalouseries, bois préparé.
Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures,

R. WOODLAND,

WM. CODD, Proprietaire.

284 RUE DALHOUSIE. ORDRES PROMPTEMENT EXECUTES.

A, RIBOUT

TAILLAGE GARANTI

204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters

des rues Sparks

LA TENUE D'UN JOURNAL DE CULTURE Il existe, sans doute, bon nombre

de cultivateurs qui commencent leurs affaires avec la ferme résolu-VALIN & CODE tion de tenir un compte journalier de tontes leurs opérations de culture et des résultats qu'elles leur procurent. Cette détermination est mise à exécution pendant un certain temps, mais bientôt après, on commence à negliger les écritures jusqu'à ce qu'enfin on les disconti-nue entièrement. Cette faute ne prouve pas que l'opération est boi 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. | ne; et, comme un encouragement à persévérer dans cette voie, nous O'GARA, MacTAVISH & WYLD, allons citer le cas d'un home qui a commencé sa carrière de cultiva-Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. teur sans aucune avance et qui, fries de l'hotel russell. dans la suite, a atteint une grande richesse; résultat qu'il attribuait en grande partie aux soins qu'il prenait de tenir un compte régu-

Ces mémoires journaliers étaient tenus dans des livres de grandeur Belcourt, MacCraken & Henderson, convenable, chacun d'eux contenant les notes d'une année entière. ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.

A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN,
GEO. F. HENDERSON.

ordre, afin de pouvoir y recourir au besoin. Ces cahiers contenaient Stewart, Chrysler & Godfrey, le numéro des champs cultivés chaque année, l'espèce de récolte, AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

tif, le montant des travaux qu'ils Moleod Stewart, F. H. Chrysler, avaient regus, le nom des person-A E LUSSIER cettes journalières provenant de la vente du bétail et des produits de Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - 569 RUE SUSSEX.

Cein de la Rue Rideau, Ottaira, Ont.

257 Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. lui suggeraient les nouvelles du

Ce journal était invariablement M. G. GORMAN, L. L. B. ecrit chaque soir avant de se met-(Successeur de L. A. Olivier.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

tre au lit; mais lorsque le propriétaire était absent, comme cela devenait nécessaire quelquefois, une Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. personne, chargée spécialement de ce travail, écrivait tous les soirs les

notes nécessaires. Ces annales furent souvent consultées et appelés à décider certai nes questions débattues sous le rap- | résolue par MM. Fouque et Verport de la température et des re No. 34½ rue Elgin, Ottawa. coltes dans des années particulières assez souvent présentées devant (EN FACE DU RUSSELL.) et assez souvent présentées devant W H Walker D. L. McLean, C. A. Blancher. les cours dans le but de déterminer la dates de certaines transactions locales D'abord, ces registres tenus ainsi le soir peuvent paraître ennuyeux ; mais si on les tient régulièrement et avec persévérence pen-dant deux ou trois ans. ce travail A Vendre a Bon Marche devient une habitude à laquelle on

se livre avec plaisir et qui est avan neglige pas. Cultivateurs, prenez pour résoluton au commencement de cette nouvelle année de tenir un compte

Le "HUB" de culture et des résultats obtenus.
Vous nous remercierez avant longtemps de ce bon conseil, car vous * VINS ET CICARES CHOISIS - verrez qu'il est tout à fait à votre

LA MALADIE REGNANTE

La rougeole a fait avec l'hiver sa éapparition à Montréal. Cette ma ladie est loin de présenter ce carac tère de bénignité que lui attribu pénévolement le public. La rou geole si benigne qu'elle peut se présenter, peut devenir grave et même mortelle par .ses complications. C'est pourquoi il est ours bon de mettre le malade dans de bonnes conditions hygiéniques

our tavoriser la guérison, Cette année la rougeole empru te un caractère de malignité assez remarquable. Dès le début les con. vulsions compliquent souvent la maladie. On observe fréquemment sa suite, la diphtérie, la bronchite, l'inflammation des poumons, le noma ou gangrène de la bouche

Une chose que nous devons tous

vantive est done d'une haute imest d'une absolue nécessité, ainsi que l'éloignement de tout enfant qui n'en a pas encore subi les atteintes. Ici il faut réagir contre ce préjagé ridicule qui considère la rougeole comme une affection que

doivent avoir tous les enfants. C'est

véritablement du fatalisme musul-

man ou indou que de sacrifler ainsi

au destin, et indigne d'un esprit

Le freid, l'encombrement, la mauvaise alimentation font généralement de la rougeole une mala-

die très grave, qui tue dans des proportions considérables. La rougeole atteint surtout les enfants de 2 à 10 ans. L'incubation de cette maladie est de onze jours environ, pendant laquelle rien n'est changé dans l'état de celui qui en est attent. L'éveil en est donné par le rhume de cerveau, du larmoiment et un léger catarrhe de la gorge qui entraîne un peu de toux, enfin par un mal de tête, un malaise général et de la fièvre. Du troisième au quatrième jour apparaissent à la face et au cou des taches rouges ressemblant à des morsures de puce, qui sont réunies en groupes irréguliers. L'éruption croît pendant deux jours pour dé-

croître ensuite. une chambre bien aérée et conve-nablement chauffée. Le froid est une des principales causes des com plications de la rougeole. Les pres-

puleusement observées. il est bon, quand la peau se dépouille de son épiderme, durant la convalescence, de la graisser pour empêcher que les pellicules devien nent une source de contagion en se

La convalescence exige une gran de surveillance. On doit se prémunir contre le froid et l'humidité. Durant les saisons d'automne d'hi ver et du printemps, le malade gardera la maison pendant trois semaines après la guérison.

Les parents ne sauraient prendre trop de précautians quand il s'agit de la santé de leurs enfants.

La conservation du lait pur, sous son volume normal vient d'êire

On sait que le lait est à la fois un aliment complet et un agent thérapeutique de premier ordre. A prix égal, sa vaieur alimentaire est supérieure à celle de la viande, des

œufs, etc. lieu est considérable ; dès 1882, il y avait en France 5 millions de vaches produisant ensemble 68 millions d'hectoitures de lait.

A côte de ses grandes qualités, le lait a le défaut de s'altérer très ra fait des fermens des microbes qui proviennent soit de la vache, soit surtout des différents ustensils dans lesquels passe le lait avant d'arriver an consommateur

le lait trait depuis une heure coniedt par litre 9 millions de micro bes : au bout de quatre heures, le

Pour conserver le lait, on a imade soude et de borax, substance qui ont pour effet de retarder sa coagulation de quelques heures, mais qui nuisent à ses qualités alimentai

Des essais de conservation véritable ont été laits par Appert, dès 1810. Le procédé d'Appert qui a reçu d'heureuses modifications, est employé aujourd'hui en Suisse, en Hollande, etc., où l'on prépare le porant dans le vide le lait frais, additionné de sucre. MM. Fouque et Verjus ont voula

faire mieux, dit le Cosmos : conserver le lait pur sous son voulume normal, avec son aspect habituel sans porter atteinte à aucunes de ses qualités primitives. C'est le problème qu'ils ont résolu dans c'est que la rougeole est une maladie émmemment contagieuse, et cela dès le début. L'hygiène pré

Ce lait de conserve, enfermé closes; peut attendre sa consomma-tion pendant des mois et dis an

Enfin, comme il ne contient aucun germe vivant, il ne peut être la cause de la transmission de certaines maladies contagieuses, comme la tuberculose, la scarlatine ou la diptérie, qui ont été parfois transmises par l'ingestion de lait frais contaminé.

Ces importantes consieérations d'hygiène ont décidé le ministère de la marine et le sous-secrétariat des colonies, à faire essayer ce lait à bord des transport de l'Etat et dans les hôpitaux de la Cochinchine

UN CANON SOUS-MARIN Ces jours derniers, a eu lieu, sur le lac de Côme, une expérience fort intéressante; elle avait lieu saus apparat et d'uue manière toute

Il s'agissait d'un canon sous marin d'un nouveau modèle. L'appareil, qui rappelle un peu la forme d'un obusier vertical, a été immergé à une profondeur de cent mètres ; à un signal donné à un poste situé à terre, le projectile a été lancé instantanément et a traversé la co lonne d'eau en l'espace de dix secondes, malgré la pression exercée

par la masse liquide. En temps de guerre, ce nouvel engin pourrait devenir une arme du plus terrible effet et constitue rait un puissant moyen de défense. surtout dans les golfes et à l'entrée des ports. Ce canon peut être im-mergé à quelque profondeur que ce soit et reste complètement invisible pour l'ennemi.

Les projectiles peuvent être lan-cés à volonté, et seront d'autant plus dangereux qu'ils peuvent contenir des charges considérables de matières explosibles, telles que la dynamite, le fulmi coton, etc. Ils n'auront pas précisément le même effet que celui des torpilles, destinées à briser la cuirasse des navires, mais ils produiront un tel déplacement d'eau qu'ils feront capoter le bâtiment du plus fort

par un poste-batterie construit à terre et dominant l'entrée du golfe: il peut être mis en action instantaément, à quelque distance qu'il soit du dit poste, et chose surpre-nante, l'effet se produit sans le secours de l'électricité. Une simple sonnerie électrique prévien l'artilleur que le profectile est parti

et va accomplir sa mission. Le projectile à cet énorme avantage qu'il éclate à la profondeur voulue et automatiquement, sans le secours d'aucun courant ou agent de transmission.

L'inventeur de ce nouveau canon est un ingénieur italien, M. Ange Toselli, dont je vous ai parlé dans mes précédentes correspondances. D'après le Secole, le résultat sa-

tisfaisant de cette expérience fait de son inventeur, et expérimenté prochainement à la Spezzia devant une commission composee d'officiers de marine, d'artillerie et du

génie italien. Un détail pour finir : Ce canon a eté proposé il y a quelques années, au ministère de la marine fran-gaise; mais comme toujours, les mandarins de cette arche sainte n'ont même pas daigné répondre à la proposition qui leur a été faite.

UN MISERABLE

Montréal 9 fev.-Les sergents Charbonneau et Lafontaine ont arrêté un nommé Isaac Bastien, accusé d'avoir outragé une petite fille de 13 ans. Le prisonnier est âgé de 33 ans et marié, Les parents de la peute fille envoyaient leur enfant

obligée de sortir, dit à la petite fille de s'eu revenir avec elle. Bastien qui avait bu un verre de trop. s'y opposa et frappa sa femme en la nettant à la porte de la maison Mme Bastien courut immédiate-ment avertir les parents de la petite glie sur la rue McCord. Deux des jeunes frères de l'enfant se rendirent chez le prisonnier pour

chercher leur petite sœur. En arrivant chez Bastien, ils trouvèrent la porte fermée, mais ils entendirent des gémissements et des cris partant de l'intérieur de la maison. Bastien, effrays, laissa partir l'enfant par la porte de der-

Il nous est impossible, par resdont s'est rendu coupable ce misérable.

La pauvre petite est accourue chez ses parents toute en larmes el leur a raconté ce qui s'était passé-Les officiers de police ont immédia ement été avertis et ont arrêté Bastien à son domicile.

Le prisonnier a plaidé non-coupable et subira son procès au pro-chain terme de la cour du Banc de la Reine, le premier mars pro

VOL CONSIDERABLE

De la PATRIE :

Il y a une quinzaine de jours, arrivait à Québec un jeune homm du nom de Georges Samson. nom de Georges Samson.
Seul, sans emploi, sans parents,
l'individu alla demander un gite à
la police, ce qui lui fut accordé.
Grâce à la protection de quelques
personnes charitables, Samson, qui
est tailleur de son métier, obtint de
l'emploi. Samson para:ssait irréprochable sous le rapport de sa conduite; M. Morgan s'etait chargé de
payer lui même sa pension.
Jeudi après-midi, M. G. Zelinka,

Jeudi après-midi, M. G. Zelinka, autrichien de naissance et arrivé epuis deux ans à Québec, ayant pension Bernier, transporta ses malles dans cette dernière maison.

Tout alla bien d'abord et à minuit

M Zelinka et Samson se mirent au lit dans leurs chambres respectives. Que je vendrai à prix réduit durant : moi. Je suis préparé à fournir des estimét pour Hier matin, vers sept heures, l'Autrichien se leva et voulut reflarder l'heure. Il fut fort étonné de ne pas voir sa montre d'or dans gousset de sa veste où elle est d'habitude, et après quelques remanda à madame Bernier s'il n'avait pas oublié sa montre quelque part. Sur la réponse négative de madame Bernier, M. Zelinka soup-

conna qu'il avait été volé. On conçoit la position du malheureux Zelinka dévalisé de cette façon en une nuit, d'autaut plus que les objets enlevés sont de grande valeur. La police fut imme- En Articles d'Argenterie diatement notifiée et se mit à la recherche de Samson dont les traces

sont perdues depuis hier matin. Le détective Waish est à sa poursuite. Les objets nommés ci-dessus ne sont mriheureusement pas les seuls sont mriheureusement pas les seuls enlevés, et dans le cours de la matinée, Zslinka, en ouvrant sa valise croire qu'un canon de ce nouveau système, mais d'un modèle plus important, sera construit à l'abri de toute indiscrétion, sous la direction contenus dans un coffee contenus dans un contenua dans un contenus dans un contenua d constata qu'une somme de \$45 à 50 avaient été volés, Zelinka perdait

ses effets les plus riches. Voici d'après les circonstances quelle serait la théorie du vol.

En aidant Zelinka à installer se malles dans la pension, Samson avait probablement eu le soin de voir où étaient disposés les ebjets qui avaient attiré sa convoitise dans le cours de la soirée, il s'était attaché à recueillir toutes les formations nécessaires de la bou che même de sa victime en perspec

Lorsque tout le monde fut en dormi dans la maison, il se leva, entra dans la chambre de Zilinka prit ses clefs dans sa poche de pautalon, ouvrit la valise et ouvrit un boite en carton dans laquelle était enveloppé un petit coffre-fort en fer qui contenait l'argent et d'objets peute fille envoyaient leur enfant faire une commission chez l'accusé sur la rue Notre-Dame, La petite fille demeura chez l'accusé jusqu'à six heures du soir et aida la femme de l'accusé jusqu'à six heures du soir et aida la femme de l'accusé jusqu'à six heures du soir et aida la femme de l'accusé à faire l'ouvrage de la maison.

Vers 6 heurer, madame Bastien

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DÈ CHAMBRE A COU CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

pect pour nos lecteurs de raconter tout les détails de l'odieux attentat dont s'est rendu coupable ce misé. Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE ¡PAR LE BON MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ U&S ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL.

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Demenagement. Aux Constructeurs et

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU. J'AI UN LOT DE

Tapisserie Dispendieuse

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Rabais Special

et en Horloges

Jeux de Salon.

Faba Bago, . . . 88c. Palets de Salon . . \$1.00 Tri Bang, . . . 60c. TOUS LES JEUX RÉDUITS,

Gants de Boxe a partir de

\$2 par complet. Tous les Tableaux Reduits.

COLE'S National M'fg. Co.

Entrepreneurs

Douglass & Haines. 234 rue Wellington.



XENDALL'S SPAVIN CURE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

On. B. J. Krewinson, N. Y., November & 1980.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendali's show in Cur. I have used it for I amences. Still Johns and the still recommend it to all loresman.
All recommend it to all loresman.
Yours truly,
Hanager Troy Laundry Habble. KENDALL'S SPAVIN CURE.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OLD BY ALL DRUGGISTS



SERVEZ-VOUS de Pour Les POND'S Brûlures EXTRACT Douleurs Blessures Catarrhes

Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides

Hémorrhagies Inflammations Demander to Pour

METILEUR ORIGINAL DISPONIBLE